



Association Sortir du Nucléaire Bugey

76 impasse Mozart, 01360 Loyettes

www.sdn-bugey.org / <https://www.facebook.com/sdnbugey> / contact@sdn-bugey.org

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU JEUDI 9 FÉVRIER 2023

UNE ENQUÊTE PUBLIQUE POUR PROLONGER LES RÉACTEURS DE LA PLUS VIEILLE CENTRALE : HYPOCRITE ET DANGEREUX !

La centrale nucléaire du Bugey, comme toutes les centrales de ce pays, a été conçue pour fonctionner pendant une durée de 30 ans, assortie d'une période sûreté de 10 ans supplémentaires. Mesures qui ont prévalu durant les années 1980/90 sur l'ensemble du parc électronucléaire, sans que pendant des années, Edf ne trouve à redire à ce constat.

Le temps a passé, les centrales ont vieilli, beaucoup. **Et subitement, alors qu'Edf se retrouve avec des centrales « hors d'âge », il semblerait que cette échéance maximale ait évolué en faveur « d'un rallongement possible et tout à fait sûr »,** nous explique-t-on.

Actuellement, cette usine atomique du Bugey a déjà largement dépassé les 40 ans d'activité*, et il est question, à l'occasion de cette enquête publique, de « consulter la population » afin d'envisager quels seraient les éléments à apporter pour que l'installation poursuive son activité jusqu'à 50 ans.

Sachant qu'à l'occasion de cette enquête, le document mis à la disposition du public est composé de 400 pages particulièrement techniques, pour chaque réacteur n° 2, 4 et 5... Autant dire que toutes les personnes intéressées par ce sujet, mais n'ayant pas les connaissances scientifiques nécessaires, et n'ayant pas non plus le temps pour parcourir et comprendre ce document dans sa totalité, ne pourront pas s'approprier tous ces éléments. Ce constat pose donc déjà un premier problème de taille.

Ensuite, si dans de telles installations, il est toujours possible de changer des centaines de vannes -ou même les générateurs de vapeur-, de ressouder des canalisations, d'opérer des opérations conséquentes de maintenance, **il faut bien comprendre que tout n'est pas réalisable.**

EDF ET L'ÉTAT S'ENTÊTENT DANS UNE VOIE SANS ISSUE

Vouloir à tout prix maintenir une usine atomique en activité au-delà du temps prévu à l'origine, est très dangereux. Sachant que des organes essentiels comme la cuve du réacteur ou même l'enceinte de confinement, ne peuvent être changés.

Ces éléments essentiels sont installés à vie et ne peuvent être « au mieux que réparés » ou maintenus en « bon état relatif » pour fonctionner encore quelque temps, avec des rustines en *Hafnium* pour les cuves et autres subterfuges.

Avec des moyens parfois dérisoires face au danger incarné - cf les tentatives de colmatage à l'aide de lait de chaux sur l'enceinte n°5 en 2018, suite à de multiples microfissures sur cette zone essentielle de protection.

Bien que volumineux les dossiers d'EDF restent totalement muets sur les informations permettant de juger de l'état réel des réacteurs avec des formules du type *« les résultats de l'épreuve sont conformes aux critères d'étanchéité et attestent d'un comportement mécanique satisfaisant de l'enceinte de confinement sous l'effet de la pression »*, sans préciser les résultats des épreuves. Le lait de chaux qui doit être ajouté en permanence, pour l'étanchéité de l'enceinte de confinement du réacteur Bugey 5, est ignoré par EDF. **Pas un mot non plus sur les fissures des cuves des réacteurs et leurs évolutions**, etc.

Certes, cette enquête publique a le mérite d'exister. Et c'est juste normal : c'est la loi. Mais le but sous-tendu est simple : **il s'agit de trouver les éléments à apporter pour améliorer le fonctionnement et voir comment faire pour justement, prolonger « coûte que coûte » cette vieille centrale**, une bonne partie des travaux étant déjà réalisés.

De fait, d'emblée, la question posée à la population est tronquée. Cette enquête, prévue dans la législation datant de 2015 sur la transition énergétique pour la croissance verte, aurait dû se tenir **avant** le démarrage des 4^{èmes} visites décennales et autoriser la réponse suivante : **« non à la prolongation »**. Mais ce n'est pas le cas.

À aucun moment, il n'est envisagé de remettre en cause l'hypothèse même d'un arrêt de cette usine atomique en fin de vie. Aussi, sous couvert de « consultation démocratique » de la population, tout est fait pour permettre à Edf de poursuivre l'activité de son installation.

SDN Bugey réitère ses mises en gardes sur les risques encourus en voulant à tout prix maintenir cette installation en service, au-delà des limites raisonnables, prévues initialement.

AVEC EN PLUS, LA GUERRE EN UKRAINE ...

Enfin, la guerre en Ukraine et les combats, notamment autour de la centrale nucléaire de Zaporijjia, nous rappelle sans cesse que le risque encouru est **un accident nucléaire de l'ampleur de Tchernobyl, avec des retombées sur tout le territoire européen, y compris en France.**

Une raison supplémentaire de sortir le plus rapidement possible du «dogme nucléaire» dans lequel sont enfermés nombre de nos politiques, et de réorienter de toute urgence les sommes faramineuses que l'État veut consacrer, notamment aux réacteurs EPR**, vers la sobriété et les énergies renouvelables, qui elles, ne seront jamais prises en otages par des armées étrangères.

SDN Bugey réaffirme qu'il est impératif d'adopter une politique beaucoup plus ambitieuse pour les économies d'énergie, le développement des énergies renouvelables et les techniques de stockage afin **d'arrêter très rapidement les réacteurs du Bugey, désormais les plus vieux de France et ne pas les remplacer par de nouveaux réacteurs EPR.**

**Les réacteurs 2 et 3 ont été mis en service en 1978 et les réacteurs 4 et 5, en 1979.*

*** EPR : Evolutionary Power Reactor (et non : European Pressurized Reactor).*

→ Vous pouvez obtenir davantage d'informations en allant sur :

<https://www.stop-bugey.org/>

<https://www.facebook.com/sdnbugey>

SDN BUGÉY - jeudi 9 février 2023 à Loyettes

→ Contacts : Joël GUERRY : 06 49 45 57 44

Jean-Pierre COLLET : 06 81 09 75 87

